

# éducation. Des collégiens italiens accueillis à Saint-Sauveur-Villages toute cette semaine

## La Sicile redécouvre son héritage normand

L'italien a résonné plus que d'accoutumée, cette semaine, au collège Tancrède-de-Hauteville. Un italien teinté d'un accent venu de Sicile... Il faut dire que l'établissement scolaire de Saint-Sauveur-Villages porte le nom de cet illustre seigneur du Cotentin dont les fils partirent à la conquête de l'Italie méridionale et de la Sicile, où ils fondèrent un royaume. C'est en mémoire de ce lien né il y a mille ans que l'équipe pédagogique a emmené une vingtaine d'élèves à Catane, au mois de mars, puis une autre vingtaine à Troina, au mois de mai.

### Première capitale normande de Sicile

Toutes deux ont l'Etna, le volcan, à l'horizon. Catane est sur la côte Est de la Sicile, au bord de la mer Ionienne, et se place derrière Palerme comme la seconde ville de l'île avec près de 300 000 habitants. Troina, à une soixantaine de kilomètres plus au nord, est plus modeste, environ 10 000 habitants, mais elle vaut aussi largement le détour, montagneuse, située à 1 100 m d'altitude, et d'un incroyable patrimoine qui remonte à l'Antiquité.

En ce mois de novembre, c'est aux Normands de recevoir leurs correspondants siciliens, une dizaine d'adolescentes accompagnées par leur professeure de français, Rosetta Di Giugno, et les responsables de leur école, l'Istituto Don Bosco E. Majorana, Giuseppe Calaciura et Maria Angela Santangelo. Ils sont arrivés en fin de journée, samedi 8 novembre, pour une semaine dans la Manche. Au programme: le partage de cours au collège, les commémorations du 11-Novembre, mais aussi la visite du Mont Saint-Michel, des plages du Débarquement, de Coutances, et, bien sûr, à Hauteville-la-Guichard, du musée Tancrède qui narre l'épopée des rois de Sicile.

Ce passé est encore très présent dans la vie des habitants de Troina, première capitale normande de Sicile. La ville a d'ailleurs été aménagée d'un parcours historique qui retrace la conquête normande. Il en reste des témoignages aussi à travers la cathédrale normande, l'oratoire, l'ancien monastère... Mya, Soline, Emeline, Maéline et Léa font partie des collégiens de Saint-Sauveur qui ont eu la chance de visiter Troina. Elles retiennent d'abord combien les Siciliens sont « très catholiques, ils prient même avant de manger! On a visité beaucoup d'églises aussi, et des châteaux, des musées... » Mais elles ont surtout été marquées par la

convivialité qui règne là-bas: « Ils s'entendent tous très bien, ils sont tous très amis! »

## **Nous avons encore beaucoup du caractère normand en nous.**

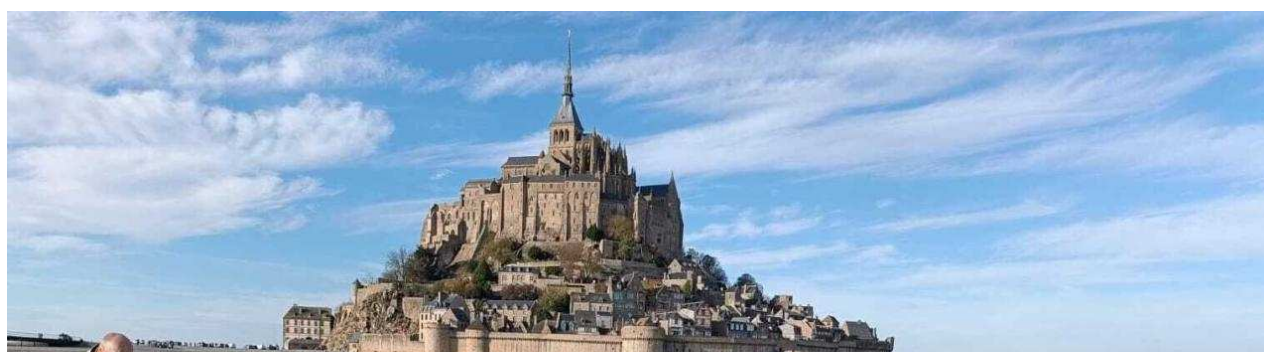
### **Rosetta Di Giugno**

#### **Professeure de français à Troina, en Sicile**

Et ce constat trouve un agréable écho dans les paroles de Rosetta Di Giugno, lorsqu'on lui demande ce que les Siciliens ont hérité des Normands: « Nous avons encore beaucoup du caractère normand en nous. On cultive la même ouverture d'esprit et ce sens de l'accueil, chaleureux, si, si! » Et les traits communs ne s'arrêtent pas là. Les Siciliens évoquent encore les noms normands que portent certaines familles, les quelques têtes aux cheveux blonds et aux yeux bleus parmi ce peuple très mélangé... « La Normandie représente la période la plus florissante de la Sicile. Troina a hérité de beaucoup de richesses, elle s'est développée économiquement du temps de Roger II », évoquent aussi les enseignants qui nous apprennent que l'emblème de la ville représente les châteaux normands et une légende, celle d'un chien comparé au cheval de Troie et qui aurait aidé les conquérants normands.

« On a une fête qui rappelle ce passé normand, qui a lieu du 13 au 15 août », ajoute Giuseppe Calaciura. « Et l'école est en train de composer un hymne dédié aux Normands! » Une nouvelle partagée, le lundi 10 novembre, avec la députée européenne et conseillère régionale de Normandie Stéphanie Yon-Courtin. Enfant du Coutançais, elle était venue à la rencontre de la délégation sicilienne. « L'Europe, c'est nous tous et ça passe par la compréhension et l'acceptation de la culture de l'autre. L'Europe, ce n'est pas gommer la souveraineté nationale, c'est au contraire montrer combien les territoires sont importants et ce qu'ils nous apportent. C'est les valoriser », a-t-elle eu l'occasion d'évoquer à l'appui de cet échange qui bénéficie du label européen Erasmus +. L'envie partagée est d'aller bien au-delà encore. D'ailleurs, la députée européenne a souligné la force du lien et la dynamique à entretenir, qui peut-être demain s'exprimera à travers une même passion pour les bons petits plats. Il se dit que l'on pourrait prochainement savourer une pizza inspirée des deux cultures...

G. L.





Mercredi 12 novembre. Le séjour en Normandie ne pouvait se faire sans une journée dans la baie du Mont Saint-Michel, et sur le rocher avec une visite de l'abbaye. Collège Tancrède de Hauteville



Lundi 10 novembre. Journée d'immersion au collège Tancrède-de-Hauteville pour les Siciliens qui ont également eu la visite de la députée européenne et Coutançaise, Stéphanie Yon-Courtin. Géraldine  
LEBOURGEOIS